

## You've got a message

Un drapeau rouge muni d'une petite croix rouge dans un carré blanc est hissé en haut du mât situé devant le bâtiment militaire de l'ancien Centre de transmission de Strasbourg (communément appelé « le Bastion 14 »).

Sur le drapeau figure le signe qui apparaît lorsque l'image insérée dans un message e-mail ne s'affiche pas parce le programme de sécurité installé sur l'ordinateur du récepteur refuse l'accès ou parce que ce même ordinateur n'est pas doté du logiciel compatible. (C'est le cas pour PC, pas pour MAC).

Ce signe contemporain est celui d'une certaine censure, d'une invisibilité. Il s'agit d'un signe marquant une absence ou une perte d'image, d'information, de signification.

Le drapeau flotte alors devant le bâtiment, tel un avertissement que nous connaissons de nos écrans d'ordinateurs : planté pourtant dans le réel, il se déploie selon la brise. La virtualité du signe de départ (que l'extrême pixellisation de la croix rappelle) laisse place à un élément qui interagit avec le réel. Parvient-il par ce biais à montrer que derrière ce signe se tapit aussi un véritable impact dans le réel ?

Il me semble que ce drapeau trouve sa place devant le « Bastion 14 » d'une façon évidente, parce que ce bâtiment militaire est celui de l'ancien Centre de Transmission. Il interroge alors la fonction et l'histoire de ce bâtiment (construit par les Allemands vers 1870, il fait partie de la fortification) et les messages et informations qui le traversaient. Le fait d'être allemande vivant depuis longtemps en France, mais arrivant tout juste dans la région et dans l'atelier du bastion, permet certainement aussi de comprendre mon intérêt particulier pour les *trous d'incommunicabilité* auxquels ce « bunker » du Bastion 14, malgré l'épaisseur de ses murs, ne reste guère imperméable.

Katrin Gattinger, 2008.